Val-Richer, Mardi 19 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Enfants (Guizot), Famille royale (France), Politique (France), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-08-19
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3007, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer, Mardi 19 août 1851

Ce qu'a dit la Duchesse d'Orléans au Prince de Prusse n'est pas neuf. Il est vrai que c’est là toute la question. Son tort, c’est que cela soit, pour elle une question. Je

comprends qu'un grand homme, un homme qui a fait ses preuves, un conquérant, Pépin le bref Napoléon, ne craigne pas d'être un roi élu et d'entreprendre la fondation d'une dynastie ; mais une pauvre femme étrangère qui a déjà vu tomber la dynastie qu'elle veut fonder. C'est dommage que ce ne soit pas à elle que j'écrive ; je lui dirais bien des choses.
En attendant le Roi élu, la querelle intérieure des légitimistes s'arrange un peu. La lettre de Berryer est bonne. Quelle faiblesse que celle de M. de St Priest ? Car il n'entend point se brouiller, avec Berryer ; seulement il veut rester également bien avec M. Nettement. Je voudrais bien causer avec le Duc de Noailles. Je lui ai écrit que je passerais à Paris la matinée du 24. Peut-être aimerait-il mieux venir quand je repasserai. M. Molé m'a vivement pressé d'aller à ce moment là, dîner à Champlâtreux. Je n'ai pas refusé. Nous verrons. J'aurai bien peu de temps. Il y restera jusqu'en novembre. Le Duc de Broglie regrette de ne pas pouvoir venir à Claremont le 26. Il ne le peut pas. Le Conseil Général d'Evreux s'ouvre le 25, et il le préside toujours. C'est plus important que jamais cette année. Les élections de la prochaine assemblée se prépareront là. Si le gros des légitimistes n'auraient pas pris décidément le parti de la révision bien peu d'entre eux auraient été réélus. Je crois qu'avec la conduite qu'ils ont tenue la plupart reviendront.
Que signifie ce bruit de la prochaine arrivée du comte de Chambord à Wiesbaden, dont j'ai la première nouvelle par les journaux ? En entendez-vous parler de quelque autre source ? Est-il vrai qu'on y ait retenu pour lui des appartements ?

10 heures
Je suis bien aise que vous ayez retrouvé mes lettres perdues. Les journaux sont des menteurs ; la Marseillaise n'a point été applaudie à la Sorbonne en même temps que moi ; elle n'a point été chantée ; tout. au contraire ; quelques élèves l'ont demandée ; la grande majorité a crié, non, chut ; et la majorité l'a emporté, vu qu'il n'y avait là point de constitution pour donner la majorité à la minorité. Voilà le vrai, et je l'ai vu. C'est l'Ordre qui pour se consoler de la façon dont j'avais été applaudi, a dit le premier que la Marseillaise avait été aussi. Quelques autres l'ont répété, les autres ne l'ont pas démenti. C'est ainsi qu'on écrit l'histoire. L'an dernier la majorité des élèves avait demandé la Marseillaise, et la minorité avait essayé vainement de l'empêcher. La minorité de l'an dernier est devenue majorité cette année ; voilà le progrès. Et en voilà bien long sur cette question. Guillaume, à qui j'ai transmis vos compliments, a à cœur que vous sachiez la vérité. Adieu, Adieu.
Je suis bien aise que vous vous reposiez de Francfort. Votre sollicitude d'indépendant ne m'étonne pas du tout. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 19 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4010

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4010?context=pdf

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 19 août 1851
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationSchlangenbad
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4010?context=pdf

Val Richer. mardi 19 Aout 1851

Ce qu'a dit la duchesse d'Orléans au Prince de Prusse n'est pas neuf. Il est vrai que c'est là toute la question. Son tort, c'est que cela soit, pour elle, une question. Je comprends qu'un grand homme, un homme qui a fait les preuves, en conquérant, Pepin le bref, Napoléon, ne craigne pas d'être un roi élu et d'entreprendre la fondation d'une dynastie, mais une pauvre femme étrangère qui a déjà vu tomber la dynastie qu'elle veut fonder ! C'est dommage que ce ne soit pas à elle que j'écrive ; je lui dirais bien des choses.

En attendant le Roi élu, la querelle intérieure des légitimistes s'arrange un peu. La lettre de Berryer est bonne. Quelle faiblesse que celle de Mr. de P. Briot ! car il n'entend point se brouiller avec Berryer ; seulement il veut rester également bien avec Mr Pottemont. Je voudrais bien causer avec le duc de Noailles. Je lui ai écrit que je passerais à Paris la matinée du 24. Peut-être aimera-t-il mieux venir quand je repasserai. Mr Molé ma

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4010?context=pdf

vivement pressé d'aller, à ce moment là, dîner à Champlâtreux. Je n'ai pas refusé. Nous verrons. J'aurai bien peu de tems. Il y restera jusqu'en Novembre.

Le duc de Broglie regrette de ne pas pouvoir venir à Claremont le 26. Il ne le peut pas. Le Conseil général d'Evreux s'ouvre le 25, et il le préside toujours. C'est plus important que jamais cette année. Les élections de la prochaine assemblée se prépareront là. Si le gros des légitimistes n'avoient pas pris décidément le parti de la révision, bien peu d'autres eux auroient été réélus. Je crois qu'avec la conduite qu'ils ont tenue, la plupart reviendront.

Que signifie ce bruit de la prochaine arrivée du Comte de Chambord à Wiesbaden, dont j'ai la première nouvelle par les journaux? En entendez-vous parler de quelque autre source? Est-il vrai qu'on y ait retenu pour lui des appartemens?

10 heures.

Je suis bien aise que vous ayez retrouvé mes lettres perdues.

Les journaux sont des menteurs; la Marseillaise n'a point été applaudie à la Sorbonne en même tems que moi; elle n'a point été chantée; tout au contraire, quelques élèves l'ont demandée; la grande majorité a crié non, chut; et la majorité l'a emporté, vu qu'il n'y avoit là point de constitution pour donner la majorité à la minorité. Voilà le vrai, et je l'ai vu. C'est l'ordre qui, pour se consoler de la façon dont j'avois été applaudi, a dit le premier que la Marseillaise l'avoit été aussi. Quelques autres l'ont répété, les autres ne l'ont pas démenti. C'est ainsi qu'on écrit l'histoire. L'an dernier, la majorité des élèves avoit demandé la Marseillaise, et la minorité avoit essayé vainement de l'empêcher. La minorité de l'an dernier est devenue majorité cette année; voilà le progrès. Et en voilà bien long sur cette question. Guillaume, à qui j'ai transmis vos complimens, a à cœur que vous sachiez la vérité.

Adieu, Adieu. Je suis bien aise que vous vous reposiez de Francfort. Votre sollicitude d'indépendance ne m'étonne pas du tout. Adieu.

Ez

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4010?context=pdf